Rafik Chekkat, philosophe et juriste : “Combien de futurs Mbappé et Kanté se sont noyés en Méditerranée ?”

18/07/2018 à 15h25

Combien de futurs Mbappé et Kanté se sont noyés en Méditerranée ?

Les Bleus, « 6ème équipe africaine » ? Ce surnom présente un défaut majeur, celui d’occulter totalement l’expérience pourtant décisive de l’exil. Car l’histoire de l’équipe de France de football, c’est l’histoire des immigrations coloniales et postcoloniales. Et ce n’est pas qu’une belle histoire.

Steve Mandanda est né à Kinshasa, la mère de Blaise Matuidi et les pères de Steven Nzonzi et Presnel Kimpembe sont Congolais ; Samuel Umtiti est né au Cameroun d’où est originaire le père de Kylian Mbappé ; la mère de l’attaquant du PSG est algérienne, tout comme le sont les parents de Nabil Fékir ; N’golo Kante est un binational malien, les parents de Djibril Sidibé sont eux aussi originaires du Mali et ceux de Paul Pogba de Guinée-Conakry ; sans oublier Corentin Tolisso (Togo), Benjamin Mendy (Sénégal), Adil Rami (Maroc), Ousmane Dembélé (Mauritanie)…

Les Bleus, « 6ème équipe africaine » ? Ce surnom présente un défaut majeur, celui d’occulter totalement l’expérience pourtant décisive de l’exil. Car l’histoire de l’équipe de France de football, c’est l’histoire des immigrations coloniales et postcoloniales. Et ce n’est pas qu’une belle histoire.

La réussite des joueurs afrodescendants dans le football de

haut niveau est incontestable. Dans un sport où selon une terminologie malheureuse les clubs « vendent », « prêtent » et « achètent » des joueurs, quatre des cinq plus grosses transactions de l'histoire concernent des joueurs noirs (Neyman Mbappé, Dembélé et Pogba). Que les Français occupent une place de choix dans ce classement atteste de la compétitivité de leur équipe nationale, dont il faudrait aujourd'hui valoriser tout autant les performances sur le terrain que le symbole de modernité et de diversité qu'elle représente.

La « success story » des Bleus masque la réalité d'un milieu où la concurrence fait rage et où l'on compte beaucoup d'appelés et assez peu d'élus. La surreprésentation de Noirs parmi les joueurs d'élite s'accompagne également de leur absence aux postes de direction. Combien de joueurs noirs se retrouvent après leur carrière professionnelle aux postes d'encadrement, à la Direction technique nationale ou au Conseil fédéral de la FFF ? Pratiquement aucun. Les cas de Pape Diouf (président de l'OM entre 2004 et 2009) et Philippe Diallo (ancien directeur général de l'Union des clubs professionnels de football) demeurent des exceptions. Sur les 40 clubs de Ligue 1 et de Ligue 2, on ne trouvait pendant longtemps qu'un seul entraineur noir (Antoine Kombouaré), rejoint cette saison par Patrick Vieira. **Aucun Noir n'a été sélectionneur de l'équipe nationale. Aux uns la performance sportive, aux autres l'intelligence, la stratégie et la logique. Dans le football professionnel masculin, la racialisation des rôles joue à plein.** […]

Médiapart